

Michel GASQUE

Département des sciences de l'éducation et de la formation
Université François Rabelais – TOURS
Juin 2007

LA QUESTION DU GENRE ENTRE INJONCTIONS, HISTOIRE ET PRATIQUES SOCIALES : Le cas de la formation des hommes au métier d'assistant de service social

Mémoire présenté en vue de l'obtention du MASTER II– Stratégie Ingénierie en Formation d'Adulte (SIFA)

C'est en s'appuyant sur les différences sexuelles strictement biologiques que se sont construites de manières « évidentes et naturelles » les sphères du masculin et du féminin. Des apports transversaux issus des recherches sociologiques, anthropologiques ou féministes ont permis, ces dernières décennies, de mettre en évidence le fait que l'utilisation de ces repères relève de l'ordre des constructions sociales.

Au-delà d'une approche dialectique des « rapports sociaux de sexe », l'approche en termes de genre (traduction du terme anglo-saxon *gender*) indique l'adhésion des individus à des normes, prescriptions sociales et représentations qui concernent les notions de masculinité et de féminités. Ces constructions, issues d'une socialisation précoce, se prolongent dans le champ professionnel, dans lequel s'observe une persistance de la ségrégation sexuée des emplois, malgré une multiplication d'injonctions qui tendent à favoriser la mixité dans tous les secteurs d'activité.

Un détour historique permet de mettre à jour le fait que le métier d'assistant de service social, comme les métiers de service à la personne et ceux qui touchent à la petite enfance, s'est construit sur une identité féminine, malgré une évolution récente de ces métiers qui apporte un brouillage des repères masculins et féminins. L'arrivée, même timide, des hommes dans ces secteurs d'activité permet de mettre ce questionnement en perspective.

Pour aborder cette question, nous avons donné la parole à trois hommes s'étant orienté vers la profession d'assistant de service social, et ayant traversé les trois années de formation. Ces trois témoignages permettent ainsi d'aborder cette question du genre à travers les trajectoires professionnelles, le parcours de formation et la manière dont chacun intègre cette question dans la construction de leur professionnalité.

Cette étude nous a permis de mettre en évidence que la question du genre, en tant que construction identitaire, culturelle et sociale, est très présente dans le parcours de formation, de l'évocation du projet d'orientation à la confrontation aux pratiques formatives, malgré le fait que cette question fasse l'objet d'une tentative d'invisibilisation par la recherche explicite d'une forme de « neutralité » professionnelle et d'une forme d'a-sexualisation de la fonction, en lien avec la construction des repères de professionnalisation.

Mots-clés : Genre, service social, formation, constructions sociales, masculin et féminin